

PRÉFACE

Accompagner des enfants dans leur développement, les voir grandir, s'en émerveiller. Investir du temps, de l'attention, de sa créativité et de sa personne afin qu'ils puissent s'ouvrir aux autres, au monde, à Dieu et développer leur sensibilité spirituelle. Mettre en place un environnement, des activités et une relation adaptée à leurs besoins et leurs stades de développement. Tout ceci est un immense privilège, mais c'est aussi une grande responsabilité. Plus la posture de l'adulte est claire, documentée et saine, plus son attitude, ses compétences et son implication seront bénéfiques.

Cet ouvrage, réalisé sous la conduite de Michel Siegrist, réuni des contributions de plusieurs personnes spécialistes de l'enfance présentant leur point de vue et mettant à disposition leurs connaissances spécifiques. Michel porte depuis de nombreuses années cette préoccupation de la place des enfants dans le cœur de Dieu et de leur place dans l'Église et dans les activités qui leur sont dédiées, nous avons pu le constater durant les dix-neuf années de son ministère de direction à la Ligue pour la lecture de la Bible de Suisse romande.

Je suis personnellement très heureux et reconnaissant à la HET-Pro qu'il ait pu mener à bien le projet de cet ouvrage qui sera sans aucun doute un point de repère incontournable pour toute personne qui s'engage pour l'enfance.

Pascal Grosjean
*Membre de la direction de
la Ligue pour la lecture de la Bible (Suisse romande)*

INTRODUCTION

L'enfant a été perçu de manières diverses au cours de l'histoire. Il fut un temps où il était peu de chose (était-il même un humain ?) et aujourd'hui, il pourrait devenir un roi qui a la capacité de décider par lui-même et pour lui-même ce qui est bon pour lui. Je suis conscient que ces propos sont caricaturaux et qu'il faut placer le curseur quelque part entre ces deux pôles en tenant compte de plusieurs paramètres comme la personnalité de l'enfant, le contexte social et familial et la diversité des pédagogies. Mais cette évolution de la vision de l'enfant dans l'histoire a un impact sur la théologie, la pédagogie et la place des enfants dans l'Église et la communauté locale.

Comme vous le verrez dans le chapitre sur les droits de l'enfant, ce dernier a été reconnu comme ayant des droits en 1989. Il est passé d'enfant protégé à enfant partenaire. Bien que tout le monde soit d'accord avec ces droits, c'est un concept qui n'est pas simple à vivre concrètement au quotidien dans les familles et les églises. Il demande un changement de paradigme profond et des compétences d'adaptabilité et de discernement pour trouver l'équilibre entre les deux pôles cités ci-dessus.

Si l'enfant a été reconnu comme ayant des droits, il a aussi été accepté qu'il ait une spiritualité. « La spiritualité des enfants suscite, ces dernières années, une réflexion encore toute neuve de la part de nombreux spécialistes et professionnels des sciences humaines et de l'éducation, en particulier dans le monde anglo-saxon¹. » Cette réflexion ne laisse pas indifférent et sans effet la

1. Éline Champagne, « Le spirituel révélé au cœur de l'expérience quotidienne de tout-petits », *Lumen Vitae*, 2003, p. 319.

pratique de la catéchèse et la réflexion théologique sur l'enfant et sa place dans la communauté chrétienne. Certaines paroles de Jésus comme « laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent » (Mt 19.14) trouve un éclairage différent à la lumière de ces études. La place de l'enfant dans l'Église doit être repensée et le concept d'enfant théologien peut voir le jour.

Le bon côté de tout cela aussi c'est que cette plus grande place que l'on donne à l'enfant vient questionner nos théologies bien construites. Qu'en est-il du salut et du concept de conversion ? Comment penser les enfants faisant partie du peuple de Dieu et les sacrements ou tout simplement nos structures ecclésiales ? Sans vouloir tout révolutionner, il y a des questions qui méritent d'être posées et réfléchies. Quant aux réponses, comme à l'habitude en théologie, elles varient !

Ceci étant dit, ce livre veut prendre en compte l'étape enfance dans la vie d'une personne et ne pas en faire un adulte avant l'heure. Nous rejoignons ce que dit Jeunesse et Sport en Suisse quand ils ont lancé la branche Sport des enfants. Nous souhaitons que l'enfant ait les joues rouges qui témoignent qu'il s'est amusé et a bougé ; un sourire qui témoigne de la joie qu'il a d'être avec les autres.

J'espère que ce livre, écrit par des auteurs, tous et toutes passionnés non seulement par leur thématique mais également par l'enfance, vous aidera à articuler avec plus d'aisance les données bibliques sur l'enfance, le concept de spiritualité des enfants, la théologie du salut et de l'église, le droit des enfants et toutes les activités ludiques et pédagogiques que nous avons envie de vivre avec eux. Car au fond, le plus important, je pense, c'est la relation et le vécu que nous aurons avec eux. Mais cela ne peut être que plus pertinent si ces expériences sont pensées, nourries et intentionnelles.

Michel Siegrist

Professeur HET-PRO en Formation pratique

Chapitre 1

L'ENFANT DANS LA BIBLE

Pascale Bittner

*Théologienne, catéchète et animatrice
à la Ligue pour la lecture de la Bible*

Les histoires des adultes dans la Bible sont bien connues. Elles sont souvent racontées, étudiées et prêchées. Cependant, osons avouer que celles qui concernent des enfants sont moins connues, à quelques exceptions près, comme l'histoire de Samuel dans le temple. Ceci étant dit, il est vrai qu'il y a moins d'histoires et de textes en lien avec l'enfance.

Ce chapitre prend le temps de recenser de manière plus ou moins exhaustive ce que le texte biblique dit des enfants ou ce qu'il dit en lien de près ou de loin avec les enfants.

1. Parcours biblique

Le thème de l'enfance parcourt toute la Bible. Et pourtant, peu d'ouvrages théologiques se penchent sur cette question¹. Plusieurs thèmes théologiques apparaissent en filigrane quand nous scrutons ce qui se rapporte à l'enfance dans les Écritures. Nous allons en repérer quelques-uns en nous arrêtant sur les textes les plus significatifs.

1. Christophe Paya note d'emblée qu'il n'y a pas d'article « enfant » dans le *Dictionnaire de théologie biblique*, Christophe Paya, « Pour une théologie de l'enfant », *Théologie Évangélique*, 9/1 (2010), p. 1.

1.1. Dans l'Ancien Testament

1.1.1. L'enfant, à l'image de Dieu, dans la création

La Genèse fait état de la création de tout être humain à l'image de Dieu (Gn 1.26-27). Les humains sont des chefs-d'œuvre de Dieu, qui reçoivent tous « la patte du maître² ». Job reconnaît : « Tes mains m'ont façonné » (Jb 10.8-11). Le Psaume 139.13 le déclare : « C'est toi qui as produit les profondeurs de mon être, qui m'a tenu caché dans le ventre de ma mère. » Même avant l'état d'embryon, cette personne a de la valeur et Dieu a un projet pour elle (v. 16). En tant que créature à l'image de Dieu, dès sa tendre enfance, l'être humain est capable, tout comme lui, de penser, d'écouter, d'exprimer sa pensée et d'être ambassadeur du Créateur en s'intéressant au reste de la création. Dès l'enfance, comme Adam, tous les êtres humains aiment nommer les autres êtres vivants (Gn 2.19-20). L'acte de nomination dépasse le simple fait de donner un nom : il est une mise en œuvre de l'autorité déléguée à l'homme sur la Création. Et enfin dès le ventre de sa mère, l'être humain est un être relationnel, comme Dieu³.

Dans la Bible, toute personne est descendante d'Adam et a pour mission de « se multiplier et de remplir la terre » (Gn 1.28). Dans cette perspective, l'enfant est un adulte en devenir. Mais il est aussi une personne à part entière : en tant que « fils et filles d'Adam⁴ », les enfants sont toujours inclus dans les destinataires de la Révélation. Pour les Israélites – et pour Jésus plus tard – chaque enfant a une valeur personnelle intrinsèque.

2. C'est ainsi que j'ai intitulé le paragraphe sur le sens à donner à l'expression « faisons les humains à notre image » dans mon chapitre sur l'être humain. Cf. Pascale Bittner, « Qu'est-ce que l'être humain ? », *Pour une foi réfléchie. Théologie pour tous*, éd. Alain Nisus, Romanel-sur-Lausanne, La Maison de la Bible, 2011, p. 238.

3. *In utero*, ne réagit-il pas aux voix qui l'entourent ?

4. Nos traductions françaises (NFC/BFC/PdV/NBS le font, en tout cas en Gn 1.26-27) ne distinguent malheureusement pas souvent quand il s'agit « d'un homme » entre la personne mâle ('iš en hébreu, *anēr* en grec) ou « d'un être humain » ('ādām en hébreu *anthrōpos* en grec).